



Le Jeu des Ombres

création

de

Valère Novarina

mise en scène

Jean Bellorini



direction Jean Bellorini

Le Jeu des Ombres

de **Valère Novarina**

mise en scène **Jean Bellorini**

les 15, 16 et 17

janvier 2021

durée : 2 h 10

salle Roger-Planchon

avec

François Deblock,
Mathieu Delmonté,
Karyll Elgrichi,
Anke Engelsmann,
Isabelle Savigny,
Jacques Hadjaje,
Clara Mayer,
Liza Alegria Ndikita,
Laurence Mayor,
Marc Plas,
Ulrich Verdoni
euphonium
Anthony Caillet
piano
Michalis Boliakis
en alternance avec
Clément Griffault
violoncelle
Barbara Le Liepvre
percussions
Benoît Prisset

collaboration artistique

Thierry Thieû Niang
scénographie
Jean Bellorini et
Véronique Chazal
lumière
Jean Bellorini
et **Luc Muscillo**
vidéo **Léo Rossi-Roth**

costumes

Macha Makeïeff
assistée de
Claudine Crauland
accompagnée de
Nelly Geyres
coiffures et maquillages
Cécile Kretschmar
assistanat à la
mise en scène
Mélodie-Amy Wallet

musique

extraits de l'Orfeo
de Claudio Monteverdi
et compositions originales
de **Sébastien Trouvé,**
Jérémy Poirier-Quinot,
Jean Bellorini et
Clément Griffault
direction musicale
Sébastien Trouvé
en collaboration avec
Jérémy Poirier-Quinot

participent aux représentations

directeur technique adjoint
Julien Imbs
régisseur général **Nicolas Roy**
régisseur plateau et
concepteur des effets
spéciaux **Patrick Doirieux**
régisseur plateau
Olivier Higelin
régisseurs-cintrières
Ariel Dupuis et **Iban Gomez**
régisseurs lumière
Mathieu Gignoux
et **Luc Muscillo**

électricien **Bruno Roncetto**
régisseur principal son / vidéo
en tournée **Laurent Dureux**
régisseurs son **Alain Perrier,**
Éric Jury et **Léo Rossi-Roth**
régisseurs vidéo
Léo Rossi-Roth
et **Raphaëlle Vassent**
régisseuse vidéo
supplémentaire en tournée
Marie Anglade
régisseuses costumes
Claire Blanchard
et **Nelly Geyres**
apprentissage habilleuse
Emma Boyera
régisseuses maquilleuses
et coiffeuses
Françoise Chaumayrac
et **Cécile Larue**

ont aussi participé à la création

chef machiniste
Marc Tripard
régisseur plateau
Thomas Gondouin
régisseur-cintrières
Aurélien Boireaud
cintrières **Alain Criado,**
Maëlle Jourde et
Romain Philippe-Bert
machiniste constructeur
Mathieu Jackson
machinistes
Hugo Bousson,
Margaux Capelier,
Solène Ferreol,
Julien Froissart,
Denis Galliot,
Stéphane Larroque,
Olivier Seigneurie
et **Georges Tumay**

régisseur principal lumière

Rémy Sabatier
régisseurs lumière
Laurent Delval et
Mathilde Foltier-Gueydan
électriciens
Clément Lavenne,
Julien Louisgrand
et **Cédric Maheut**
régisseuse costumes
Adeline Isabel-Mignot

réalisation des costumes

dans les Ateliers du TNP
responsable de l'atelier
costumes
Sophie Bouilleaux-Rynne
cheffe d'atelier
Mathilde Brette

réalisation du décor

par les Ateliers du TNP
responsable des ateliers
Laurent Malleval
responsable du bureau
d'étude **Pierre Beysac**
responsable de l'atelier
décoration et chef
peintre décorateur
Mohamed El Khomssi
chef constructeur
Yannick Galvan
chef menuisier
Michel Caroline
chef serrurier
Alain Bouziane
décoratrices
Guillemine Burin des Roziers
et **Claire Gringore**
menuisiers
Franck Gualano,
Jean Gabriel Monteil,

Gillevan Rancon

et **Yves Rosier**
serruriers **Isabelle Cagnard,**
Yves Simon-Perret
et **Benjamin Tamborini**
facteur de pianos
Philippe Jolly

remerciements

Julien Prudent –
Campus Porte des Alpes,
Jean Luc Bondaz –
Transmusic-concert,
Yves Dugas – Lyon Music,
Laurent Fachard – L.E.A.
les éclairagistes associés

production

Théâtre National Populaire ;
La Criée – Théâtre national
de Marseille
coproduction
ExtraPôle Provence-
Alpes-Côte d'Azur* ;
Festival d'Avignon ; Théâtre de
Carouge ; Grand Théâtre de
Provence, Aix-en-Provence ;
Théâtre de la Cité – CDN
Toulouse Occitanie ;
Les Gêmeaux – scène
nationale de Sceaux ;
MC2: Grenoble ; Théâtre
Gérard Philipe – centre
dramatique national de
Saint-Denis ; Le Quai – CDN
Angers Pays de la Loire ;
scène nationale du
Sud-Aquitain, Bayonne ;
anthéa-Antipolis Théâtre
d'Antibes ; scène nationale
Châteauvallon-Liberté, Toulon

* Plateforme de production
soutenue par la Région Sud
Provence-Alpes-Côte d'Azur
rassemblant le Festival d'Avignon,
le Festival de Marseille, le Théâtre
national de Nice, La Criée – Théâtre
National de Marseille, Les Théâtres,
anthéa-Antipolis Théâtre d'Antibes,
scène nationale Châteauvallon-
Liberté et La Friche la Belle de Mai.

Création initialement prévue
pour la Cour d'honneur, Festival
d'Avignon, juillet 2020.
Présentée du 23 au 30 octobre
2020, Semaine d'art, Festival
d'Avignon.

Le texte de *Jeu des Ombres* est
publié aux éditions P.O.L., 2020.

Valère Novarina

Après avoir passé son enfance et son adolescence au bord du lac Léman et dans la montagne, il étudie à Paris la littérature et la philosophie. Il rencontre Roger Blin, Marcel Maréchal, Jean-Noël Vuarnet, Jean Dubuffet, veut devenir acteur mais y renonce rapidement. Il écrit tous les jours depuis l'âge de huit ans. Une activité graphique puis picturale se développe peu à peu en marge de ses travaux d'écriture : dessins des personnages, puis peintures des décors lorsqu'il commence, à partir de 1986, à mettre en scène certains de ses livres. En 2006, il entre au répertoire de la Comédie-Française avec *L'Espace furieux*. Dans sa bibliographie, on distingue les œuvres directement théâtrales, les romans sur-dialogués, monologues à plusieurs voix ou poésies en actes, et enfin les œuvres dites théoriques, qui explorent le corps de l'acteur où l'espace et la parole se croisent. In saisissable et agissant, le langage est une matière dans l'œuvre de ce poète sans mesure. Ses livres sont publiés, pour la plupart, aux éditions P.O.L. Au TNP, Valère Novarina a présenté *Le Monologue d'Adramélech* en 1986, *L'Origine rouge* en 2000, *La Scène* en 2004, *Le Vrai sang* en 2011, *L'Atelier volant* en 2012, *Le Vivier des noms* en 2016 et *L'Animal imaginaire* en 2019.

Jean Bellorini

Metteur en scène attaché aux grands textes dramatiques et littéraires, il mêle dans ses spectacles le théâtre et la musique et y insuffle un esprit de troupe généreux. Il défend un théâtre populaire et poétique. *Tempête sous un crâne* d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, *Paroles gelées* d'après Rabelais, *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, *Liliom* de Ferenc Molnár ou encore *Karamazov* d'après le roman de Fédor Dostoïevski créé pour le Festival d'Avignon en 2016 en sont quelques exemples. *Paroles gelées* et *La Bonne Âme du Se-Tchouan* sont récompensés en 2014 par les Molières de la mise en scène et du meilleur spectacle du théâtre public. Nommé en 2014 à la direction du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, il y invente la Troupe éphémère, composée d'adolescents de Saint-Denis avec qui il monte chaque année un spectacle. Il développe son travail pour l'opéra et à l'étranger, et collabore notamment avec la troupe du Berliner Ensemble, avec l'Opéra de Lille ou avec la troupe du Théâtre Alexandrinski de Saint-Petersbourg. Récemment, il crée *Un instant* d'après Marcel Proust et *Onéguine* d'après Eugène Onéguine d'Alexandre Pouchkine. Depuis 2020, il dirige le TNP.

LE PSEUDO ORPHÉE :

— Cette chair spirale,
où le sang et l'air et la vie
circulaient en boucles,
tressées en parallèle,
gît maintenant, réduite
ici à l'état de chose non-
rythmée... tournée en
terre, mise en poussière...
cette bouche qui riait...
ces yeux... Comment cela
est-il possible ?

Valère Novarina, *Le Jeu des Ombres*,
Éditions P.O.L., 2020.

Orphée, c'est l'homme qui réenchante le monde, le transforme, l'émeut et le déplace. Par son chant et sa lyre, il attendrit les bêtes féroces, fait danser les arbres et pleurer les rochers, détourne le cours des fleuves. Il est l'artiste qui déchire le voile des conventions, des valeurs, des dogmes, celui qui pousse à questionner, à remettre en cause, à croire et ne plus croire. Un doute qui le conduit à commettre l'irréparable... Pour sauver sa défunte épouse des Enfers, mordue par un serpent le jour de leurs fiançailles, il obtient grâce à son chant la clémence de Perséphone et de Hadès. Ainsi l'Art triomphe de la mort et de la disparition. Mais le serment passé avec les divinités infernales est irrévocable : Eurydice lui sera rendue à condition qu'Orphée ne se retourne pas vers elle, tant qu'ils seront dans le Royaume des morts. Et, tandis que les deux époux sont sur le point de quitter les Enfers, Orphée se retourne...

À partir de ce mythe où l'amour rime avec la mort, Valère Novarina imagine une communauté d'âmes en peine errant dans les Enfers, se souvenant de ce qu'a été la vie. Ces voix de damnés, insolentes et facétieuses, réaniment l'espace vide. Entre l'inspiration de la prière et la véhémence du poème, son écriture est pleine de fantômes. La parole qu'il invoque est un chant, un sang qui circule. Elle est capable d'éveiller les sens, tout comme la musique. Les comédiens, musiciens et chanteurs réunis sur le plateau s'emparent de cette partition secrète. Morceaux d'humanité échoués, éclats de vie qui transpercent le vide, tous sont Orphée. Le monde brûle, l'univers se dérègle, les instruments sont fracassés, et pourtant le petit orchestre est là, la vie réapparaît, le jeu renaît et la musique résonne –

ritournelles de *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi ou courts extraits de Valère Novarina soudainement chantés.

Pour sa première création en tant qu'artiste-directeur du TNP, Jean Bellorini en revient donc à un mythe qui rappelle combien l'Art peut devenir signe de reconnaissance, indice d'une exception partagée. Combien il peut sublimer la vie et sauver de l'anéantissement, comme un fil tendu entre les hommes au-delà du gouffre de la mort. Initialement prévu pour la Cour d'honneur du Festival d'Avignon 2020, ce spectacle qui trace un trait d'union entre la vie et la mort s'est heurté plus d'une fois au réel. Restrictions sanitaires, annulations, fermetures des théâtres... Ces empêchements appartiennent à l'histoire de ce *Jeu des Ombres*. Et sans doute ont-ils nourri la détermination toujours plus forte des artistes à l'œuvre, car jamais les ombres que vous verrez en jeu aujourd'hui n'ont cessé de prier la lumière d'advenir.

Le coin lecture

Le Jeu des Ombres,
Valère Novarina,
Éditions P.O.L.

Les Élégies de Duino suivi
de *Les Sonnets à Orphée*,
Rainer Maria Rilke,
Éditions Points

Eurydice désormais,
Muriel Stuckel,
Éditions Voix d'encre

Les Métamorphoses,
Ovide, Éditions Actes Sud

Le Drame de la vie,
Valère Novarina,
Éditions Gallimard

TNP pratique

En période de crise
sanitaire, tout est mis
en place pour vous
accueillir dans le respect
des normes sanitaires
en vigueur : port du
masque obligatoire dans
le théâtre et en salle,
gel hydro-alcoolique à
disposition, circulation
guidée par le personnel,
distanciation physique
d'un mètre et vestiaire
fermé.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire
est subventionné par le ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne,
la Région Auvergne-Rhône-Alpes
et la Métropole de Lyon.

Conception graphique et réalisation :
Dans les villes
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674